

Marc-André Bédard

Ancien ministre de la Justice, procureur et solliciteur général

**Notes de l'allocution prononcée le 1^{er} novembre 2017 à l'occasion de la
Commémoration du 30^e anniversaire du décès de René Lévesque organisée par la
Fondation René-Lévesque à l'Écomusée du fier monde**

Chers amis,

Trente ans se sont écoulés depuis son départ. Pourtant monsieur Lévesque demeure toujours présent dans le cœur et la mémoire d'une très grande partie de la population québécoise avec laquelle il a cheminé solidairement durant de nombreuses années.

À partir de son émission Point de Mire, en passant par la Révolution tranquille, la nationalisation de l'électricité, Option Québec, la Fondation du Parti Québécois et l'exercice du pouvoir comme premier ministre durant dix ans, monsieur Lévesque a sillonné le Québec d'une façon incroyable, sans cesse à la rencontre de milliers de Québécois et de Québécoises. Son périple, monsieur Lévesque l'a parcouru avec fougue, avec une vision stimulante du Québec, avec le souffle puissant, créateur et confiant qui a animé toute sa vie politique et a énergisé la réflexion de toute la société québécoise sur son avenir à long terme.

La conviction et la confiance qu'il avait dans la force renouvelée des hommes et des femmes du Québec a été, je crois, l'élément déclencheur de plusieurs réalisations collectives déterminantes auxquelles monsieur Lévesque a été étroitement associé, et dans certains cas, l'artisan absolument essentiel. Ses appels constants à la responsabilité et sa conviction de la nécessité de l'implication individuelle pour réussir des changements de société ont constitué, je pense, un autre élément déclencheur de l'engagement de plusieurs hommes et femmes dans la vie politique active, en dépit des aléas et des difficultés qu'elle comporte.

Au-delà des appartenances partisans, au-delà des législations importantes et des réalisations gouvernementales, je crois que la population percevait surtout monsieur Lévesque comme un homme avec un cœur généreux dans l'action et un homme politique résolument démocrate. Sur le plan démocratique, la population se sentait en sécurité avec lui. Elle avait l'assurance qu'il n'irait jamais au-delà de leur volonté exprimée et qu'il n'essaierait pas de la contourner par des astuces.

Une telle foi dans le respect de la démocratie a eu ses effets d'entraînement. Avant la tenue du référendum de 1980, les dirigeants d'Ottawa et des autres provinces exprimaient leur refus de participer à cette consultation, sans doute par peur de la légitimer; sauf qu'une fois le référendum enclenché tous se sont impliqués y compris le gouvernement fédéral.

On le sait, monsieur Lévesque n'a pas atteint l'objectif désiré, mais je crois qu'il a incarné à tout jamais et ancré dans le bronze le droit du Québec à l'autodétermination. À la lumière des derniers événements vécus en Catalogne, je suis convaincu que monsieur Lévesque aurait affirmé et défendu d'une voix forte ce droit démocratique fondamental d'une collectivité de voter. Il n'aurait pas cautionné ce spectacle de dirigeants politiques qui, tout en se prétendant démocrates, ont trouvé le moyen de garder un silence triste et inquiétant; prônant le respect de la constitution en omettant qu'une constitution ne peut aliéner un droit fondamental de la démocratie.

Pendant ce temps au Canada, nous avons des dirigeants politiques, se proclamant champions de la démocratie, qui se promènent avec une Constitution non signée par la nation québécoise, en affirmant que ce n'est pas important, pour le moment.

Au Québec, nous avons eu au moins la consolation d'entendre le chef de notre parti qui n'a pas hésité à dénoncer rapidement cette attitude inacceptable.

Chers amis, je crois que la longue durée de monsieur Lévesque dans le souvenir de la population s'explique aussi par sa passion de rencontrer, d'informer et d'échanger avec la jeunesse québécoise. Jusqu'à son départ, il demeurait l'homme politique le plus sollicité par

les populations étudiantes des collèges, des cégeps et des universités. Cette jeunesse savait d'avance qu'il leur parlerait de leur avenir et qu'elle était une source d'inspiration pour lui. Monsieur Lévesque croyait nécessaire de s'imposer tous les efforts pour aider cette jeunesse si essentielle à bâtir au Québec une société parmi les plus humanistes et progressive dans le monde de demain. C'est un défi majeur qui se doit d'être relevé sans cesse.

Je terminerai en redisant toute la chance et toute la fierté que j'ai eues de vivre ma vie politique et de servir le Québec sous la gouverne de monsieur Lévesque. À mes yeux, il était non seulement un premier ministre connecté aux besoins des plus démunis de la population, mais il assumait pleinement la responsabilité d'être chef d'une nation et, à ce titre, monsieur Lévesque trouvait toujours le courage de donner aux générations futures des raisons d'espérer un avenir meilleur.

Le texte lu fait foi